



L'ACTIVITÉ DE L'INSTITUT D'ÉTUDES LITTÉRAIRES DE L'ACADÉMIE HONGROISE DES
SCIENCES: CENTRE DE RECHERCHES DE LA RENAISSANCE EN 1971

Author(s): Tibor Klaniczay

Source: *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, T. 34, No. 2 (1972), pp. 339-340

Published by: Librairie Droz

Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/41430215>

Accessed: 29-01-2023 09:01 UTC

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <https://about.jstor.org/terms>



JSTOR

Librairie Droz is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to
Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance

L'ACTIVITÉ DE L'INSTITUT D'ÉTUDES LITTÉRAIRES DE L'ACADÉMIE HONGROISE DES SCIENCES

CENTRE DE RECHERCHES DE LA RENAISSANCE EN 1971

En 1971, les activités de notre Centre furent caractérisées surtout par le développement des travaux en coopération internationale. On a continué les travaux préparatoires de l'entreprise *La Renaissance en Europe orientale* dirigé par M. Béla Varjas et à laquelle nos collègues croates ont tout récemment promis une contribution importante. C'est sous le signe de ce grand travail que les 6, 7, 8 mai 1971 le deuxième colloque du Centre à Sopron sur *l'Humanisme en Europe Centrale* a été organisé à l'occasion du 400^e anniversaire de la naissance de Kristóf Lackner, bourgmestre de Sopron, représentant éminent de l'humanisme tardif. Une centaine de participants — dont une douzaine présentant des communications — ont assisté à ce colloque animé surtout par M. Béla VARJAS. Parmi les conférenciers nous avons eu le plaisir de saluer quatre collègues étrangers, les professeurs Stefan Barbarić (Zadar), András Dávid (Novi Sad), Jan Slaski (Varsovie) et Waclaw Urban (Cracovie) qui nous ont fait le grand honneur d'avoir prononcé leurs exposés en langue hongroise. Toutes les communications seront publiées très prochainement dans un numéro spécial de la revue « *Helikon* ».

Les travaux d'une autre entreprise de notre Centre cette fois-ci en collaboration avec l'Institut de Littérature Mondiale de Moscou, se sont développés d'une manière intense. Dans un ouvrage qui paraîtra en langue française, quinze études, écrites respectivement par des spécialistes soviétiques et hongrois, essaieront de définir la notion et les limites de la Renaissance dans les littératures de divers pays. Grâce au progrès du travail de nos collègues soviétiques, le 29 novembre à Budapest avait lieu une discussion sur quatre de leurs études, riches en idées nouvelles, dans la présence des professeurs N. I. Balachov et A. D. Mikhailov, le premier étant le co-directeur du côté soviétique.

A la demande de M^{me} Eva Kushner, professeur à l'Université d'Ottawa et de M. André STEGMANN, directeur du C.E.S.R. de Tours, notre Centre prendra part à la réalisation de l'ouvrage de synthèse sur la Renaissance qui paraîtra dans la collection de *l'Histoire comparée des littératures de langues européennes*, sous l'égide de l'Association Internationale de Littérature Comparée. Sur le programme et sur le plan concret de cet ouvrage, des entretiens ont eu lieu à Budapest, lors du séjour de M. Stegmann (28 avril-9 mai 1971) et de M^{me} E. KUSHNER (21-23 juin 1971), puis le 16 juillet à Tours pendant le Quatorzième Colloque International d'Etudes Humanistes, et enfin entre le 15 et le 18 novembre, de nouveau à Budapest. C'est à cette dernière occasion que le Comité de Coordination de l'A.I.L.C. a approuvé le plan de cet ouvrage à quatre volumes.

Nous avons accepté avec un vif plaisir la proposition de M. Félix Castan, directeur du Centre International de Synthèse du Baroque de Montauban, qui nous a invité à rédiger un numéro spécial pour sa revue « *Baroque* ». Avec l'aide de mon collègue, M. Imre VARGA, nous avons déjà élaboré le projet de ce cahier consacré au Baroque en Hongrie.

Dans le dépliant imprimé de notre Centre nous avons signalé le projet d'une collection dirigée par M. Antal PIRNÁT qui aurait pour but de publier les textes de la littérature humaniste de langue latine en Hongrie. Ce projet fut modifié au cours de cette année à la suite du décès regrettable de l'éminent philologue, László Juhász. Notre Centre a réussi, en effet, à acquérir les exemplaires en stock de la *Bibliotheca Scriptorum Medii Recentisque Aevorum*, collection fondée et dirigée par lui, ainsi que les droits de poursuivre l'entreprise. De cette façon notre nouvelle série en projet prendra le même titre, et les quarante anciens cahiers édités encore par Juhász seront aussi en vente avec les nouveaux. M. Pirnát a informé de ces circonstances les participants du Premier Congrès International Néo-latin (fin août 1971 à Louvain), où il a présenté d'ailleurs une communication sur la littérature humaniste de langue latine en Hongrie.

Le Centre, a conservé en 1971 la tradition de ses séances mensuelles qui donnaient lieu à des communications intéressantes suivies toujours des débats animés. Ces séances ont été honorées par trois éminents conférenciers étrangers, M. André Stegmann le 29 avril, M. Félix Castan le 9 juin et M^{me} Eva Kushner le 22 juin ; le premier a assisté au colloque de Sopron aussi.

Pour finir je ne veux pas oublier de vous signaler la parution en librairie de l'ouvrage monumental *Res litterariae Hungariae vetus operum impressorum, 1473-1600*, comprenant le catalogue complet et détaillé de tous les imprimés parus au cours du XVI^e siècle sur le territoire de la Hongrie d'autrefois. (Maison d'Édition de l'Académie, Busapest, 1971). Ce manuel publié par M. Gedeon Borsa et son équipe travaillant en dehors de notre Centre, marque une étape importante dans l'histoire des recherches sur la Renaissance en Hongrie.

Budapest.

Tibor KLANICZAY.